

Le Phaéton Bleu

Johnny Boyer

Le Phaéton Bleu

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2022
ISBN : 978-2-312-12033-1

À Jessie

Synopsis

L'histoire commence par un article dans la presse locale : la disparition d'une touriste quinquagénaire au volcan. Puis par une autre disparition encore plus mystérieuse : celle de deux parachutistes à la Plaine des Sables.

Les météorologues ont d'ores et déjà dénoncé la présence persistante d'un insolite champignon de nuages qui recouvre tout le cœur de l'île de La Réunion. Autre fait extraordinaire : les instruments des véhicules y compris des aéronefs se dérèglent à l'approche de ce que les scientifiques ont dénommé le *Lenticularis*. Pour finalement être totalement mis en déroute à l'intérieur de l'immense nuage annulaire.

[Les habitants des hauts relatent l'apparition de phénomènes lumineux énigmatiques, voire d'ovnis. Des témoignages rapidement infirmés par les autorités locales, soucieuses de ne pas alimenter un climat délétère de panique collective.]

Lorsque Philippe : un gendarme à la retraite et pilote chevronné d'ULM, surnommé Magnum en

raison de son goût prononcé pour les chemises hawaïennes, finit à son tour par disparaître au-dessus du volcan, à bord du Phaéton Bleu emprunté à son ami Orion Rivière, très rapidement autour du frère de ce dernier : le célèbre guide Melchior Rivière, une petite expédition va se former. Composée entre autres des trois amis pilotes Yves Maillard, Michel Leptur et Saïph Djinn, mais aussi de la chienne Silex : le cocker pisteur d'Orion.

L'objectif : retrouver Magnum.

Mais avant tout le Phaéton Bleu.

1^{er} janvier 2022

Prologue

Premier janvier 2062.

De derrière la grille qui sépare la chambre blanche du corridor central, sur fond de feux d'artifice grandioses, la télévision ne cesse de servir en boucle ses meilleurs vœux pour la nouvelle année. Nous exhortant surtout à rester prudents concernant l'observation de la dernière éruption qui a lieu actuellement dans l'enclos. Déroulant dans une commémoration funeste la liste des derniers disparus qui auront alimenté les feuilles de chou moisies de la presse locale en cette fin d'année 2061. Une hypocrisie à grande échelle, entretenue par l'obscurantisme de la politique inquisitrice réunionnaise, à grands coups de propagande mensongère et de démagogie.

Je dois me dépêcher de terminer ce rapport. Que je transmettrai secrètement à Bétel lors de la seule visite qui lui a été autorisée, avant mon irrévocable déportation. Car le tout tiendra bien, je le souhaite, dans cette petite puce d'enregistrement oral que j'abrite sous une fausse molaire en or.

Je regarde derrière l'autre grille rouillée par les embruns de la Baie de Saint-Paul : celle de la fenêtre,

ce gros frangipanier aux fleurs vertes fluorescentes. Et plus je renifle le parfum de leurs calices hélicoïdaux en forme d'étoiles, plus les images traumatisantes de la Plaine des Sables me reviennent.

Mais à quoi bon commencer une histoire par la fin ?

Le temps me manque. Car ils m'ont déjà planté un pied de l'autre côté du portail. Alors en voici sans attendre la genèse.

Première partie

« Rien qu'un enfant triste
Qui sait qu'il existe
Un navire ancré dans le ciel
Qui vit dans l'ombre du soleil
Une table mise au centre d'une vie nouvelle »

Gérard Manset

Magnum

– Magnum n'est pas rentré !

Je viens à peine d'ouvrir le petit portillon côté montagne taillé dans la porte du hangar, pour constater ces deux nouvelles fracassantes : le grand vide laissé par l'absence du Phaéton Bleu, et puis cette annonce de Bétel lancée aux vieux aviateurs depuis l'autre côté, depuis les portes ouvertes sur l'océan.

– Ah, salut Orion ! Tiens, écoute donc ce que ta chérie vient de nous raconter. Il paraît que Magnum a décidé de couper sa radio au-dessus du volcan. Faut comprendre que la touriste qu'il a embarquée à bord de ton Phaéton s'avérait plutôt mignonne.

Cela fait plus de deux heures qu'il s'envoie en l'air avec la Japonaise à ce qu'il paraît ! Dans un total silence radio le gros veinard ! Dommage qu'on ne puisse pas assister en direct à leurs ébats !

Après un rapide baiser accordé à ma *cafrine* et une poignée de main plus virile aux deux vétérans, j'en profite pour lancer une boutade au vieux Leptur :

– Je parie que sa chemise hawaïenne sentira fort la fleur de cerisier à son retour ! De quoi irriter le flair délicat de sa bonne femme !